

## Épreuves Cubes – Juillet 2017 – Faculté de Philosophie

Les 2 épreuves auront lieu le 5 juillet, à partir de 10h.

Les 2 épreuves auront la forme suivante : Entretien d'une demi-heure, construit autour d'une présentation orale (20 min.) par l'étudiant(e) de l'œuvre qu'il/elle aura choisie dans la liste fournie par les enseignants (voir bibliographies), puis d'un échange autour du parcours de formation envisagé (type de Master, choix d'un sujet et d'un directeur...).

- **Épreuve 1 : Esthétique. M. Tristan Garcia**

« L'Art ou les objets d'art. Esthétique critique et esthétique analytique »

Afin de penser la modernité en art, nous nous intéresserons successivement à deux grandes traditions de pensée : d'une part l'esthétique critique et postromantique, essentiellement continentale (allemande et française), d'autre part l'esthétique analytique, essentiellement anglaise et américaine. Il nous apparaîtra que la première aura cherché à concevoir l'Art en général, alors que la seconde se sera plus volontiers intéressée aux objets d'art. Aux yeux de la première, la question fondamentale de la modernité aura été de comprendre comment l'Art, en tant que production élevée de l'esprit humain, a pu en venir à être réifié, s'incarnant dans des choses et dans des marchandises ; pour la seconde, la question aura plutôt été de comprendre comment certains objets semblables à tous les autres ont pu être élevés au rang d'art. Chaque cours commencera par l'étude d'une œuvre poétique, picturale, musicale ou architecturale emblématique de la modernité, et qui aura mis en crise la conception même des limites de l'esthétique. Sans perdre de vue cette histoire concrète de l'esthétique, nous tâcherons de sortir du dilemme moderniste entre l'Art – notion peut-être trop large – et la singularité des objets d'art – qui est au contraire peut-être trop étroite, pour comprendre ce qu'aura été l'art moderne.

Bibliographie :

- Theodor W. Adorno, *L'Art et les arts*, traduction par Jean Lauxerois, Desclée de Brouwer, 2002.
- Walter Benjamin, *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, traduction par Maurice de Gandillac, Rainer Rochlitz et Pierre Rusch, in *Œuvres III*, Folio Gallimard, 2000.
- Nelson Goodman, « Quand y a-t-il de l'art ? », in *Manières de faire des mondes*, traduction de Marie-Dominique Popelard, chap. IV, Folio Gallimard, 2006.

- **Épreuve 2 : Métaphysique. M. Bruno Pinchard.**

Le cours a visé à déterminer comment la pensée pouvait participer aux grands événements et est parti de la conduite par Lénine de la Révolution d'Octobre 17. Nous avons étudié plusieurs ouvrages de Lénine, nous avons approfondi sa relecture de la dialectique de Hegel, nous avons considéré comment il conceptualisait le rapport entre l'État et la dictature du prolétariat. Ensuite, nous avons envisagé le profil de l'homme qui a subi une révolution et qui pense après la révolution. Ce fut le cas de Chateaubriand. Nous avons étudié sa philosophie de la révolution dans *l'Essai...*, dans la *Préface* de 1826 aux *Œuvres complètes* et dans les *Mémoires d'Outre-tombe*. Enfin nous avons évalué la prétention de Marx de déterminer la révolution comme un processus nécessaire, dans les œuvres précédant 48 et dans la Critique de l'économie politique. Ceci a donné lieu à une étude approfondie de la notion de production matérielle dans les *Grundrisse* et du caractère révolutionnaire de la dialectique hégélienne.

Bibliographie :

- Lénine, *L'État et la Révolution*.
- Chateaubriand, *Essai sur les révolutions*.
- Marx, *Manifeste du Parti communiste*.